

STEEVE LAFFONT

« Enamoromaï »

(Label Ouest / L'Autre Distribution)

Sortie nationale le 10 novembre 2016

En concert le 16 novembre 2016 au SUNSET (PARIS)



**Steeve Laffont
guitare**

**Christophe Fournié
flûte**

**Mathieu Chatelain
guitare**

**Rudy Rabuffetti
guitare**

**William Brunard
contrebasse**

GUEST

**Joseph Soles
dit « Patane »
chant**

Entre profondeur de l'ancre manouche et rythmes ensoleillés de la rumba, le nouveau projet de Steeve Laffont orchestre une fusion inédite dans le monde de la guitare. Sublimé par les interventions vocales de Patane, chanteur gitan d'origine catalane, et les envolées virtuoses de la flûte de Christophe Fournié, l'album de la maturité d'un des musiciens les plus attachants issus de la galaxie Django !

Label
**Label
QUEST**

benoit.lebrun@adf-bayardmusique.com

Contact booking

Hélène Manfredi Mondolini / Atout Jazz

Tél. : 0608070388 /

Mail : atoutjazz2@wanadoo.fr

www.atoutjazz.com

Distribué par

**l'autre
distribution**
02 47 50 79 79

Promotion

Sylvie DURAND / SD Communication

+33 (0)6 12 13 66 20

durand.syl@orange.fr

www.sdcommunication.fr



Par son ancrage et son parcours, Steeve Laffont occupe une place tout à fait singulière dans l'univers de la guitare. Manouche par ses origines et sa culture musicale, il grandit en effet à Perpignan, au contact de la communauté gitane espagnole. Une proximité qui détermine un dialogue unique entre deux communautés et deux idiomes qui, habituellement, ne se rencontrent pas. « À Perpignan,

explique-t-il, les Gitans espagnols jouaient un peu le flamenco. On arrivait et on jouait le jazz avec eux, en mélangeant les deux trucs. Avec les chanteurs, ça faisait une couleur terrible... ».

Fort d'une expression guitaristique aujourd'hui parvenue à maturité, c'est précisément cette ouverture et ces couleurs musicales, constitutives de son identité, que Steeve a voulu explorer. Ou quand la sophistication harmonique et l'expressivité instrumentale issues de Django se frottent au balancement irrésistible de la rumba...

Relevant le challenge avec brio, Steeve propose un répertoire original, dans les deux sens du terme. C'est-à-dire à la fois surprenant et inattendu (par l'aimable liberté avec laquelle il s'empare de quelques reprises...), et constitué tout aussi bien de thèmes de sa plume (ou de celle de ses acolytes). De Luis Mariano (*Maman la plus belle monde*) à Sting (*Every Breath You Take*), en passant par Ennio Morricone (*Once Upon a Time in America*) et Diane Tell (*Je suis en amour*), Steeve, fidèle en cela à l'esprit manouche, n'hésite pas à puiser sans a priori à toutes les sources susceptibles de l'abreuver, fourbissant au passage de jolies pépites. Mais, ce faisant, il ne manque pas non plus de tracer une direction, révélant d'éloquentes et mystérieuses perspectives – celles qui se dégagent et courrent, par exemple, de l'*Overjoyed* de Stevie Wonder à la pièce emblématique finale (*Enamoromäi* – « Je n'aimerai plus jamais » en gitan) –, rassemblant dans un même geste fédérateur chansons (*Indifferente, Tu me dejaste*) et instrumentaux (*Sing*), tissant de subtiles et fameuses réminiscences, de grooves binaires en pulses ternaires, ou réciproquement.

Il y fallait, musicalement et orchestralement parlant, de la complicité et de la cohérence. Là encore, Steeve a joué sur tous les tableaux, convoquant dans cette aventure des complices de longue date (la guitare et l'oreille affûtée de son cousin

Rudy Rabufetti, la flûte merveilleusement inspirée de Christophe Fournié) et des accompagnateurs de première bourre (Mathieu Chatelain et William Brunard, dont le solo de contrebasse sur *Groovin' High* devrait en émoustiller plus d'un !). Audace, rigueur et jubilation.

La collaboration avec Patane, chanteur gitan d'origine catalane, scelle définitivement la teneur du propos. Portées par la voix impeccablement centrée de l'un et la guitare vagabonde de l'autre, les deux chansons cosignées par nos compères font inévitablement leur chemin, qu'on imagine pavé de bien d'autres réussites, à commencer par cette délicieuse version de *Contigo Aprendi*, par laquelle se déploie l'éternité de l'âme gitane. Où l'on voit que, en dépit de la déclaration liminaire qui clôture également cet album (« Enamoromaï »), il sera encore question d'amour !

STEEVE LAFFONT

Steeve Laffont naît en 1975 dans une famille de Sinti Piémontais installée à Perpignan. À 6 ans, il découvre la musique en autodidacte, en s'exerçant d'abord au clavier. Trois ans plus tard, son oncle, Mario Petriccioli, lui offre sa première guitare et lui montre ses premiers accords. Steeve va adopter l'instrument et constituer progressivement son propre langage, au contact notamment des musiques de sa communauté, entre autres celle de Django Reinhardt. « J'ai toujours vu des guitares, de la musique, des violonistes, des chanteurs, avoue-t-il. Et vers 13 ans, j'ai eu le déclic de l'improvisation. J'ai compris qu'en jouant sur les accords, je pouvais commencer à improviser. » Jouant lors des soirées musicales en famille ou dans les bars avec ses amis, il ajoute alors à son répertoire ses propres compositions, influencées par le jazz de Wes Montgomery, George Benson, ou Biréli Lagrène.

C'est à la faveur d'un premier album, Sré Kidjalès, enregistré en 2004 en compagnie de son cousin Rudy Rabufetti et du contrebassiste Serge Oustiakine, que Steeve se lance dans la carrière professionnelle. En 2008, il est invité à rejoindre le projet Latchès (produit par Universal), en compagnie des guitaristes Yorgui Loeffler et Chriss Campion. En 2009, sort Swing for Jess (Le Chant du Monde), qui obtiendra un beau succès critique, suivi en 2010 d'un trio de guitares avec Yorgui Loeffler et Raphaël Faÿs, autour des compositions de Django Reinhardt (Django et rien d'autre).

Steeve se produit dès lors sur les plus grandes scènes : l'Olympia, La Cigale, ou le festival de jazz de Marciac (cf. le CD/DVD Live à Marciac, paru en 2011), n'hésitant pas à croiser le fer avec les figures de proue du style manouche, dont il fait désormais partie. Si la virtuosité généreuse de son jeu ne manque pas de séduire, son sens mélodique et son lyrisme privilégié l'émotion. C'est par là que Steeve parvient à toucher son public, au gré de son inspiration, revisitant à l'occasion la bossa nova ou explorant des couleurs plus « latines », comme dans l'album New Quintet, paru en 2012.



EN CONCERT

**16 novembre 2016 au SUNSET - PARIS
7 FÉVRIER 2017 AU STUDIO DE L'ERMITAGE - PARIS**

Label

**Label
QUEST**

benoit.lebrun@adf-bayardmusique.com

Promotion

Sylvie DURAND / SD Communication
+33 (0)6 12 13 66 20
durand.syl@orange.fr
www.sdcommunication.fr

Label

**Label
QUEST**

benoit.lebrun@adf-bayardmusique.com

Contact booking

Hélène Manfredi Mondolini / Atout Jazz
Tél : 0608070388 /
Mail : atoutjazz2@wanadoo.fr
www.atoutjazz.com

Distribué par

**autre
distribution**
02 47 50 79 79

Promotion

Sylvie DURAND / SD Communication
+33 (0)6 12 13 66 20
durand.syl@orange.fr
www.sdcommunication.fr